

# Synode et synodalité

3 décembre 2024

<b>Synodes et synodalité .....</b>	<b>2</b>
<b>Questions de vocabulaire .....</b>	<b>2</b>
<b>Rappel de l'Écriture : l'assemblée de Jérusalem, un modèle de synode/concile .....</b>	<b>3</b>
<b>Concile et synodes à la fin du XX° .....</b>	<b>5</b>
<b>Le concile Vatican II : une façon de travailler .....</b>	<b>5</b>
<b>Le synode des évêques .....</b>	<b>6</b>
<b>Les synodes diocésains .....</b>	<b>7</b>
Les questions abordées pendant les synodes diocésains en France .....	8
Un réel changement dans la vie des Églises locales .....	8
<b>Les éléments de synodalité dans la vie ordinaire de l'Église .....</b>	<b>8</b>
<b>La synodalité dans le programme ecclésiologique du pape François.....</b>	<b>8</b>
<b>Evangelii gaudium .....</b>	<b>9</b>
<b>La synodalité, « chemin pour l'Église du XXI° siècle » : le discours de 2015 .....</b>	<b>10</b>
En fidélité à ceux qui l'ont précédé .....	10
Les caractéristiques de la synodalité .....	11
Différents niveaux de synodalité .....	11
<b>Le synode sur la synodalité 2021-2024.....</b>	<b>12</b>
<b>La question urgente et le processus .....</b>	<b>13</b>
<b>La session d'octobre 2023 .....</b>	<b>15</b>
Des réactions tranchées .....	15
La composition de l'Assemblée générale .....	16
Des images fortes .....	17
La « conversation dans l'Esprit » .....	18
Le document de synthèse.....	18
<b>L'assemblée synodale d'octobre 2024 et le document final.....</b>	<b>19</b>
Le travail de l'Assemblée générale .....	20
Le statut du document final .....	20
Les réactions à la fin du synode.....	21
Le document final : 26 octobre 2024.....	21
S'est-il vraiment passé quelque chose ?.....	23

L'actualité de l'Église a été largement occupée par le synode sur la synodalité dont l'assemblée générale s'est terminée le 26 octobre. Cet événement qui semble être lié à des questions de gouvernance est en fait un événement profondément théologique, c'est pourquoi la synodalité fait l'objet de ce chapitre.

## Synodes et synodalité

### Questions de vocabulaire

Si synode et synodalité sont des termes de la même origine, ils appartiennent à deux catégories différentes.

- Un synode est quelque chose de concret, qui appartient à la catégorie de l'événement : il s'agit de se réunir entre chrétiens, dans un lieu donné, pendant un temps déterminé, avec un ordre du jour précis.

Parmi de nombreuses variantes, l'histoire connaît en effet une donnée constante : les synodes ont été célébrés pour élaborer un consensus dans l'Église sur une question qui ne recueillait pas encore le consensus<sup>1</sup>.

Synodes et conciles sont considérés comme des termes équivalents, un d'origine grecque, un d'origine latine.

Cependant, depuis le concile Vatican II, on a donné aux termes un sens plus restreint :

Dans l'Église romaine, le terme synode désigne plutôt la réunion des clercs et laïcs d'un diocèse autour de son évêque ordinaire, ou d'un grand nombre d'évêques autour du pape de Rome sur un thème précis, ces réunions étant purement consultatives, tandis que le concile désigne une assemblée d'évêques réunie pour délibérer sur des questions doctrinales ou disciplinaires<sup>2</sup>.

Dans l'histoire de l'Église (ou des Églises), ces synodes ou conciles ont pris des formes très variées : l'objet du rassemblement, la nature de l'assemblée et les catégories de fidèles convoqués, dépendent du contexte historique, géographique et confessionnel. Ces assemblées, surtout dans le premier millénaire pouvaient être aussi bien locales que régionales dans un sens plus ou moins large, voire œcuméniques, c'est-à-dire concerner (en principe) l'ensemble de l'Église.

- Si le synode est un événement, la synodalité est une catégorie abstraite : « la synodalité désigne une façon de vivre en Église, impliquant ces assemblées, mais ne s'y réduisant pas<sup>3</sup> ».

En effet, il y a l'exceptionnel, la question urgente, la « crise », celle qui appelle à réflexion, et il y a la façon de vivre en Église au quotidien, dans l'ordinaire des jours. C'est cette façon de faire qui va permettre d'affronter les défis ordinaires, et de porter du fruit dans les temps extraordinaires.

Depuis le concile Vatican II de nombreux synodes ont été célébrés – nous allons y revenir – synodes diocésains et synodes des évêques du monde entier autour du pape. Cependant le terme « synodalité » était resté un terme de théologiens spécialistes, utilisé dans les Églises

---

<sup>1</sup> Giuseppe Ruggieri, « À propos des synodes : l'histoire nous interroge », dans *Recherche de Sciences Religieuses*, 2018/3, Tome 106, p. 363-382.

<sup>2</sup> Michel Stavrou, « Théologie et manifestation de la synodalité. Un défi permanent pour l'Église », dans *Recherche de Sciences Religieuses*, 2018/3, tome 106, p. 403-422.

<sup>3</sup> Jean-François Chiron, « La synodalité de l'Église, réalités et perspectives. Reprise de la problématique du colloque », dans *Recherche de Sciences Religieuses*, 2019/2, Tome 107, p. 187-206.

orthodoxes et celles issues de la réforme protestante, jusqu'à ce que le pape François en fasse un axe de son pontificat, comme il le précise dans un discours de 2015.

Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire<sup>4</sup>.

Ce discours est à situer dans le large travail de réforme de l'Église nécessaire au début du troisième millénaire et que le pape François s'emploie à mettre en œuvre par petites touches successives.

### **Rappel de l'Écriture : l'assemblée de Jérusalem, un modèle de synode/concile**

Les synodes ont fait partie de l'histoire de l'Église depuis le deuxième siècle. Le Nouveau Testament n'utilise pas le terme « synode ». Cependant l'assemblée décrite au chapitre 15 des Actes des Apôtres (15) est souvent appelée « synode ou concile de Jérusalem » et en constitue le modèle théologique.

**1**Quelques hommes descendirent de la Judée à Antioche et donnèrent aux frères cet enseignement : « Vous ne pouvez pas être sauvés si vous ne vous faites pas circoncire comme la loi de Moïse l'ordonne. »

**2**Paul et Barnabas les désapprouvèrent et eurent une violente discussion avec eux à ce sujet. On décida que Paul, Barnabas et quelques autres personnes d'Antioche iraient à Jérusalem pour parler de cette affaire avec les apôtres et les anciens.

**3**L'Église leur accorda l'aide nécessaire pour ce voyage. Ils traversèrent la Phénicie et la Samarie, en racontant comment ceux qui n'étaient pas Juifs s'étaient tournés vers le Seigneur : cette nouvelle donnait une grande joie à tous les croyants.

**4**Quand ils arrivèrent à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, par les apôtres et par les anciens, et ils leur racontèrent tout ce que Dieu avait réalisé avec eux.

**5**Mais quelques membres du parti des pharisiens, qui étaient devenus croyants, intervinrent en ces termes : « Il faut circoncire les croyants non juifs et leur commander d'obéir à la loi de Moïse. »

**6**Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette question.

**7**Après une longue discussion, Pierre intervint : « Compagnons de foi, vous savez que Dieu m'a choisi parmi vous, il y a longtemps, pour que j'annonce la bonne nouvelle à ceux qui ne sont pas Juifs, afin qu'ils l'entendent et qu'ils croient.

**8**Et Dieu, qui connaît le cœur des humains, a attesté qu'il les accueillait en leur donnant l'Esprit saint aussi bien qu'à nous.

**9**Il n'a fait aucune différence entre eux et nous : il a purifié leur cœur parce qu'ils ont cru.

**10**Maintenant donc, pourquoi défiez-vous Dieu en voulant imposer aux disciples un fardeau que ni nos ancêtres ni nous-mêmes n'avons été capables de porter ?

**11**Nous croyons au contraire que nous sommes sauvés par la grâce du Seigneur Jésus, de la même manière qu'eux. »

**12**Alors, toute l'assemblée garda le silence et l'on écouta Barnabas et Paul raconter tous les signes extraordinaires et tous les prodiges que Dieu avait accomplis par eux chez ceux qui ne sont pas Juifs.

**13**Quand ils eurent fini de parler, Jacques prit la parole : « Compagnons de foi, écoutez-moi !

---

<sup>4</sup> Discours du pape François pour la commémoration du 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'institution du synode des évêques, 2015) [https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/october/documents/papa-francesco\\_20151017\\_50-anniversario-sinodo.html](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/october/documents/papa-francesco_20151017_50-anniversario-sinodo.html)

**14** Simon a raconté comment Dieu est intervenu parmi les peuples du monde pour choisir parmi eux un peuple qui lui appartienne.

**15** Et les paroles des prophètes s'accordent avec ce fait, car l'Écriture déclare :

**16** "Après cela je reviendrai, dit le Seigneur, pour reconstruire la maison de David qui s'était écroulée, je relèverai ses ruines et je la redresserai.

**17** Alors tous les autres humains chercheront le Seigneur, oui, tous les peuples que j'ai appelés pour qu'ils m'appartiennent. Voilà ce que déclare le Seigneur,

**18** qui a réalisé ses projets connus depuis longtemps."

**19** C'est pourquoi, ajouta Jacques, j'estime qu'on ne doit pas créer de difficultés aux personnes non juives qui se tournent vers Dieu.

**20** Mais écrivons-leur ceci : ne mangez pas de viandes impures provenant de sacrifices offerts aux idoles ; gardez-vous de la débauche, et ne mangez pas de la chair d'animaux étranglés ni de sang.

**21** Car, depuis les temps anciens, des gens proclament la loi de Moïse dans chaque ville et on la lit dans les synagogues à chaque sabbat. »

**22** Alors les apôtres et les anciens, avec toute l'Église, décidèrent de choisir quelques-uns d'entre eux et de les envoyer à Antioche avec Paul et Barnabas. Ils choisirent Jude, appelé aussi Barsabbas, et Sylvain, deux hommes influents parmi les croyants.

**23** Ils chargèrent de porter la lettre suivante :

« Les apôtres et les anciens, vos compagnons de foi, adressent leurs salutations aux frères et sœurs d'origine non juive qui vivent à Antioche, en Syrie et en Cilicie.

**24** Nous avons appris que des gens venus de chez nous vous ont troublés et inquiétés par leurs paroles. Nous ne leur avons donné aucun ordre à ce sujet.

**25** C'est pourquoi nous avons décidé à l'unanimité de choisir des délégués et de vous les envoyer. Ils accompagneront nos très chers amis Barnabas et Paul

**26** qui ont risqué leur vie au service de notre Seigneur Jésus Christ.

**27** Nous vous envoyons donc Jude et Sylvain qui vous diront personnellement ce que nous écrivons ici.

**28** En effet, l'Esprit saint et nous-mêmes avons décidé de ne vous imposer aucun fardeau en dehors des devoirs suivants qui sont indispensables :

**29** ne pas manger de viandes provenant de sacrifices offerts aux idoles ; ne pas consommer de sang, ni la chair d'animaux étranglés ; vous garder de la débauche. Vous agirez bien en évitant tout cela. Portez-vous bien ! »

**30** On prit alors congé des délégués qui se rendirent à Antioche. Ils y réunirent l'assemblée des croyants et leur remirent la lettre.

**31** On en fit la lecture et tous se réjouirent de l'encouragement qu'elle apportait.

**32** Jude et Sylvain, qui étaient eux-mêmes prophètes, parlèrent longuement aux frères et sœurs pour les encourager et les fortifier dans la foi.

Dans ce texte théologique, nous pouvons retrouver le schéma général des synodes

- Une question grave, nouvelle pour l'Église qui entraîne des dissensions et risque de détourner l'Église de sa mission première d'annonce de l'Évangile.
- La convocation d'un groupe de personnes compétentes et légitimes
- La mise en place d'un protocole d'écoute
- L'écoute de tous : chacun raconte sa propre expérience en termes théologiques, c'est-à-dire qu'il dit son expérience de la façon dont Dieu a agi.
- La reprise théologique par le président, en utilisant les Écritures

- La rédaction d'un texte de compromis, avec la conviction que l'Esprit saint en est en partie l'auteur, et la désignation de messagers pour l'envoyer aux Églises
- La réception par les Églises locales du texte inspiré.

Dans cette Assemblée, des décisions ont été prises : l'une d'elles a été décisive pour la suite : il n'y a pas besoin d'être juif pour être chrétien. Quant à l'interdit alimentaire (« ne pas consommer de sang »), il a disparu quand son importance contextuelle – pouvoir partager la même table – a disparu.

Les décisions d'un concile peuvent donc être réévaluées au cours de l'histoire, et un discernement doit avoir lieu pour vérifier ce qui est l'essence même de la foi chrétienne et ce qui est réponse à des circonstances précises.

### **Concile et synodes à la fin du XX<sup>e</sup>**

Les premiers synodes et conciles, à partir du 2<sup>ème</sup> siècle, sont en général locaux ou régionaux, et ont pour objet des questions aussi bien disciplinaires que de doctrine. Si officiellement ils n'engagent pas toute l'Église, leurs actes créent un fond de décisions qui influencent la suite. À partir du 4<sup>ème</sup> siècle, le concile de Nicée (325) et les grands conciles œcuméniques ont défini dans les catégories de la pensée grecque la foi chrétienne. Nous utilisons toujours le « Symbole de Nicée Constantinople » élaboré lors de ces deux premiers conciles œcuméniques. 8 conciles œcuméniques ont eu lieu au premier millénaire dans l'Église indivise. De nombreux conciles régionaux ont également structuré l'Église et sa doctrine.

Après la rupture entre Orient et Occident, entre orthodoxes et catholiques romains, l'Église catholique est devenue l'Église romaine. La fonction hiérarchique a été mise au centre, à tel point que l'Église a peu à peu été confondue avec sa hiérarchie et les fidèles ont été considérés comme simples brebis obéissantes.

La vision de l'unité qui s'est dégagée et approfondie durant le second millénaire était une vision universaliste : l'unité était vue comme uniformité, et une élite se considérait comme ayant la responsabilité de dire le vrai pour l'ensemble des fidèles. On séparait Église enseignante et Église enseignée ; en ceci, l'Église était proche des visions du monde profane de ces époques, portées en particulier par les Lumières.

Dans ce contexte, on ne peut pas affirmer que la synodalité avait disparu de l'Église romaine, mais elle s'était transformée en collégialité épiscopale et/ou presbytérale. Des conciles généraux et régionaux ont eu lieu. Au sein de leurs diocèses respectifs, les bons évêques tenaient des assemblées régulières de leur presbyterium (ensemble des prêtres d'un diocèse).

### **Le concile Vatican II : une façon de travailler**

Le concile Vatican II s'est tenu entre 1962 et 1965 et il a rassemblé près de 2500 Pères conciliaires. Certes seuls les évêques (et supérieurs majeurs d'ordres masculins), ont été appelés à prendre des décisions et à voter sur des textes. Mais la manière même de travailler pendant les différentes sessions de ce concile était synodale et ce processus largement médiatisé a ouvert la voie à plus de synodalité dans l'Église<sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup> Voir par exemple Dominique Barnérias, Luc Forestier et Isabelle Morel, *Petit manuel de synodalité*, Salvator (2021), p. 71-75.

Jean XXIII, pape ayant convoqué le concile, laisse une grande autonomie aux évêques réunis. Les évêques, conscients de leur responsabilité ecclésiale, refusent de ratifier les documents préparés par la curie et mettent en place un processus long de discernement en vue d'élaborer des textes et de prendre des décisions engageant l'Église et sa compréhension d'elle-même.

Ils se font aider pour cela par de nombreux experts, théologiens pour la plupart. Ils apprennent à débattre entre eux et à écouter des « observateurs » d'autres confessions chrétiennes invités à donner leurs points de vue.

### **Le synode des évêques**

L'expérience de Vatican II a créé une impulsion dans l'Église. Une nouvelle façon de travailler, basée sur l'écoute et la concertation, le temps nécessaire à la maturation des décisions, la consultation d'experts et d'interlocuteurs différents a été expérimentée. L'Église en a été transformée. Les générations de chrétiens qui étaient adultes à cette époque en ont un souvenir ému.

Cependant un événement d'une telle lourdeur devait rester un événement, il ne pouvant se reproduire de façon régulière. Le pape Paul VI avait perçu l'intérêt de consulter d'entendre des évêques de tous les continents pour aider à la marche de l'Église. Le Synode des évêques a été créé en 1965 pour essayer de continuer à faire vivre cette façon de réfléchir en Église, qu'on n'appelait pas encore synodalité et qui était appelée « collégialité épiscopale ». Dès le début de la décennie 70, la question de l'unité de l'Église et de la diversité des visions a été un problème pendant les synodes. Mais les différents papes ont été soucieux de veiller à l'unité de l'Église et ils ont ressenti la nécessité de préserver l'héritage des outils et méthodes utilisés par la centralisation romaine. Cela correspondait à leur vision théologique de « l'Église universelle » et à leur difficulté de la comprendre à partir des Églises locales.

La création du synode des évêques avait été annoncé par Paul VI au début de la dernière session du concile. Le code de droit canonique de 1983 en précise les statuts.

**Can. 342** - Le synode des Évêques est la réunion des Évêques qui, choisis des diverses régions du monde, se rassemblent à des temps fixés afin de favoriser l'étroite union entre le Pontife Romain et les Évêques et d'aider de ses conseils le Pontife Romain pour le maintien et le progrès de la foi et des mœurs, pour conserver et affermir la discipline ecclésiastique, et aussi afin d'étudier les questions concernant l'action de l'Église dans le monde<sup>6</sup>.

Ces synodes ont été convoqués régulièrement par les papes tout au long des décennies qui ont suivi le concile, et le dernier en date est donc le synode sur la synodalité 2021-2024.

Quelles sont les principales caractéristiques du synode des évêques suivant le droit canon ?

- Il fait partie de la catégorie de l'événement : malgré l'existence d'un secrétariat permanent, après chaque session, l'assemblée synodale est dissoute.
- Il est consultatif. À l'issue du synode, s'il le désire, le pape rédige une « exhortation apostolique post synodale ».

---

<sup>6</sup> Code de droit canonique n° 342.

- Sa composition est définie par un règlement, une partie des membres sont désignés par un processus électif ratifié par le pape, l'autre partie étant désignés par le pape lui-même.
- La question posée et l'ordre du jour du synode relève du Pontife romain, qui ouvre le synode, le préside et le clôture.
- Les membres du synode sont « pour la plupart » des évêques.

On voit donc que le Synode peut servir de conseil au Pape, mais que celui-ci garde la main sur son ordre du jour, son fonctionnement et le fruit de son travail. De nombreux synodes ont eu lieu durant ces décennies suivant ce schéma, portant plus ou moins de fruits pour l'Église. Ont été abordées entre autres : les laïcs, la catéchèse, l'Évangélisation, la formation des prêtres, l'eucharistie, la Parole de Dieu, ...

Mais le **pape François** est venu bouleverser cette façon de faire par des innovations qu'il a expérimentées avant même de les inscrire dans une réflexion construite. Il a valorisé les synodes en instituant une phase préparatoire large et une phase de réception.

C'est lors du synode sur la famille que la phase préparatoire soutenue par un document préparatoire et des questions a pour la première fois permis de larges consultations ouvertes à tous les fidèles et non plus simplement aux évêques et aux conseillers choisis par ceux-ci. Elle invite à une relecture des expériences des Églises locales, et un ancrage dans la réalité de la vie des chrétiens et de leurs contemporains.

Après deux synodes successifs sur la famille qui ont montré les fractures entre les fidèles – en particulier occidentaux – et l'enseignement du magistère d'une part et entre les évêques d'autre part, le pape publie une exhortation apostolique post synodale *Amoris Laetitia*, texte de compromis, qui ne satisfait ni les tenants de l'enseignement traditionnel de l'Église, ni ceux d'une ouverture plus large aux réalités contemporaines. Ce document est cependant une ressource pastorale précieuse.

### **Les synodes diocésains**

Il y a un peu plus de 3000 diocèses catholiques dans le monde actuellement, et parmi eux, plus de 800 (dont une majorité des diocèses français) ont célébré un ou plusieurs synodes diocésains depuis le Concile Vatican II, surtout dans les années 80 et 90.

Un synode diocésain obéit à un schéma classique.

- L'évêque convoque le synode et décide de la question du synode
- Annonce et ouverture du synode au cours d'une cérémonie liturgique, si possible à la cathédrale
- Temps des équipes synodales : tous ceux qui souhaitent faire avancer la vie de l'Église locale sont invités à travailler en petits groupes sur les questions posées
- Synthèse des contributions et rédaction d'un document de travail pour l'Assemblée synodale
- Élection de l'assemblée synodale : tous ses membres doivent être confirmés
- Assemblée synodale : délibérations et propositions à l'évêque.
- À partir des propositions de l'assemblée synodale, l'évêque rédige les « actes synodaux », qui seront proclamés lors de la cérémonie de clôture du Synode et diffusés dans tout le diocèse.
- En principe, mise en application.

### ***Les questions abordées pendant les synodes diocésains en France***

- Les synodes diocésains ont pu être « généralistes » : ils ont porté « sur le point où en est le diocèse, et le pas de plus à faire ». Ils ont pu également porter sur une question spécifique au diocèse.

En France, beaucoup de synodes ont porté sur la réorganisation des paroisses et de la présence territoriale de l'Église.

- Les synodes diocésains n'ont pas vocation à faire des propositions qui pourraient ébranler la structure hiérarchique de l'Église.

Le Vatican a été très ferme dans les années 90 pour interdire que certains sujets soient abordés pendant les synodes diocésains.

### ***Un réel changement dans la vie des Églises locales***

Malgré leurs limites – présence de l'évêque, caractère consultatif et interdiction de débattre certains sujets – les synodes ont largement permis à une grande quantité de chrétiens de **s'approprier** les lieux d'Église de leur quotidien, en particulier les paroisses. Cependant, la structure hiérarchique et cléricale est restée très prégnante, et a fragilisé cette appropriation ; les premières générations enthousiastes ont eu du mal à trouver des successeurs.

### **Les éléments de synodalité dans la vie ordinaire de l'Église**

Les synodes – diocésains ou synodes des évêques – appartiennent à la catégorie de l'événement. Ils ne font donc pas partie du cours ordinaire de la vie de l'Église.

Cependant, le Concile et le droit canonique de 1983 ont institutionnalisé un certain nombre de structure, c'est-à-dire de lieux de prière, de réflexion et d'échanges permettant aux différents acteurs de la pastorale de vivre dans l'esprit de la synodalité.

On peut citer les équipes d'animation pastorale des paroisses, les conseils épiscopaux, les conférences épiscopales : malheureusement ces éléments souffrent de statuts canoniques qui ne leur permettent pas une réelle capacité d'action. La plupart de ces structures synodales ne sont pas obligatoires, c'est à l'évêque ou au curé de les mettre en œuvre s'il le juge opportun.

Par ailleurs, dans beaucoup de lieux « associatifs » de l'Église, il peut exister une synodalité vivante et efficace : beaucoup de grands ordres religieux ont des règles qui prévoient des structures de synodalité internes à leur fonctionnement. Quant aux associations de fidèles, elles peuvent se doter de statut permettant cette vie synodale. Cependant, l'actualité nous a également montré que certaines structures étaient favorables aux abus de toute sorte.

### **La synodalité dans le programme ecclésiologique du pape François**

Avec le pape François un nouveau souffle sur l'Église : premier pape non européen, premier pape ayant grandi dans une grande ville, premier pape ayant une formation scientifico-technique, premier pape n'ayant pas participé au concile, ... Peu après son élection, le pape François a participé au synode sur la nouvelle évangélisation, qui avait été convoqué et préparé sous le pontificat précédent. Conformément à la façon de faire



habituelle, il a rédigé à la suite de ce synode une « exhortation apostolique post synodale » *Evangelii gaudium*<sup>7</sup>. Cette occasion lui a permis d'exposer les grands axes ecclésiologiques de son pontificat.

### **Evangelii gaudium**

François en utilisant le terme de « peuple de Dieu » qui avait permis au Concile Vatican II de sortir des impasses dans lesquelles s'étaient enfermée l'Église depuis un millénaire se situe dans un élan donnant sa place à tous les chrétiens.

Être Église c'est être Peuple de Dieu, en accord avec le grand projet d'amour du Père. Cela appelle à être le ferment de Dieu au sein de l'humanité. Cela veut dire annoncer et porter le salut de Dieu dans notre monde, qui souvent se perd, a besoin de réponses qui donnent courage et espérance, ainsi qu'une nouvelle vigueur dans la marche. L'Église doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile<sup>8</sup>.

Dans le second chapitre de *Lumen gentium*<sup>9</sup>, l'Église est présentée comme nouveau peuple de Dieu dans la nouvelle alliance. Mais le pape François va plus loin et sort des catégories abstraites du Concile pour comprendre l'Église comme une façon d'être, de vivre concrètement en réponse au projet de Dieu : être son peuple.

Pour cela, il insiste sur quelques points importants :

- Ne pas confondre diversité et unité, en référence à la Trinité

Bien comprise, la diversité culturelle ne menace pas l'unité de l'Église. C'est l'Esprit Saint, envoyé par le Père et le Fils, qui transforme nos cœurs et nous rend capables d'entrer dans la communion parfaite de la Sainte Trinité où tout trouve son unité. Il construit la communion et l'harmonie du peuple de Dieu. L'Esprit Saint lui-même est l'harmonie, de même qu'il est le lien d'amour entre le Père et le Fils. C'est lui qui suscite une grande richesse diversifiée de dons et en même temps construit une unité qui n'est jamais uniformité mais une harmonie multiforme qui attire. L'évangélisation reconnaît avec joie ces multiples richesses que l'Esprit engendre dans l'Église. Ce n'est pas faire justice à la logique de l'incarnation que de penser à un christianisme monoculturel et monocorde<sup>10</sup>.

- Redonner leur place aux Églises locales

Je ne crois pas non plus qu'on doive attendre du magistère papal une parole définitive ou complète sur toutes les questions qui concernent l'Église et le monde. Il n'est pas opportun que le Pape remplace les Épiscopeats locaux dans le discernement de toutes

---

<sup>7</sup> [https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost\\_exhortations/documents/papa-francesco\\_esortazione-ap\\_20131124\\_evangelii-gaudium.html](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html)

<sup>8</sup> *Evangelii gaudium* n° 114

<sup>9</sup> [https://www.vatican.va/archive/hist\\_councils/ii\\_vatican\\_council/documents/vat-ii\\_const\\_19641121\\_lumen-gentium\\_fr.html](https://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19641121_lumen-gentium_fr.html)

<sup>10</sup> *Evangelii gaudium* n° 117

les problématiques qui se présentent sur leurs territoires. En ce sens, je sens la nécessité de progresser dans une « décentralisation » salutaire<sup>11</sup>.

- S'appuyer sur le *sensus fidei*

Dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser. Le Peuple de Dieu est saint à cause de cette onction que le rend infaillible "in *credendo*". Cela signifie que quand il croit il ne se trompe pas, même s'il ne trouve pas les paroles pour exprimer sa foi. L'Esprit le guide dans la vérité et le conduit au salut. Comme faisant partie de son mystère d'amour pour l'humanité, Dieu dote la totalité des fidèles d'un instinct de la foi – le *sensus fidei* – qui les aide à discerner ce qui vient réellement de Dieu. La présence de l'Esprit donne aux chrétiens une certaine connaturalité avec les réalités divines et une sagesse qui leur permet de les comprendre de manière intuitive, même s'ils ne disposent pas des moyens appropriés pour les exprimer avec précision<sup>12</sup>.

### **La synodalité, « chemin pour l'Église du XXI<sup>e</sup> siècle » : le discours de 2015**

En 2015 à l'occasion de la célébration du 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'institution du synode des évêques par Paul VI, le pape secoue les évêques rassemblés à Rome pour le Synode par un discours court mais vigoureux sur la nature synodale de l'Église.

#### ***En fidélité à ceux qui l'ont précédé***

Depuis le début de mon ministère en tant qu'Évêque de Rome, j'ai voulu valoriser le Synode qui constitue l'un des héritages les plus précieux de la dernière assise conciliaire. Pour le bienheureux Paul VI, le Synode des Évêques devait proposer de nouveau l'image du Concile œcuménique et en refléter l'esprit ainsi que la méthode. Le même Pape exposait que l'organisme synodal « pourra être perfectionné par la suite ». Vingt ans plus tard, saint Jean-Paul II lui faisait écho, en affirmant que « peut-être cet instrument pourra encore être amélioré. Peut-être la responsabilité pastorale collégiale peut-elle s'exprimer dans le Synode encore plus pleinement ». Enfin, en 2006, Benoît XVI approuvait quelques variations à l'*Ordo Synodi Episcoporum*, également à la lumière des dispositions du Code de droit Canonique et du Code des Canons des Églises Orientales, promulgués entretemps<sup>13</sup>.

Le pape François ne cesse de faire des allusions à ceux qui l'ont précédé, et au travail effectué par le Concile. S'il affirme ainsi être dans la fidélité à l'action de ses prédécesseurs, en les citant tous explicitement depuis le concile Vatican II, il s'agit en fait d'un discours programmatique, comme il l'explique tout de suite après cette introduction.

Nous devons avancer sur ce chemin. Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir même dans ses contradictions, exige de l'Église le renforcement des synergies dans tous les domaines de sa mission. Le

---

<sup>11</sup> Evangelii gaudium n° 16

<sup>12</sup> Evangelii gaudium n° 119

<sup>13</sup> Discours du pape François pour la commémoration du 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'institution du synode des évêques, 2015) [https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/october/documents/papa-francesco\\_20151017\\_50-anniversario-sinodo.html](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/october/documents/papa-francesco_20151017_50-anniversario-sinodo.html)

chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire<sup>14</sup>.

### **Les caractéristiques de la synodalité**

Ce que le Seigneur nous demande, en un certain sens, est déjà pleinement contenu dans le mot "Synode". Marcher ensemble – Laïcs, Pasteurs, Évêque de Rome – est un concept facile à exprimer en paroles, mais pas si facile à mettre en pratique<sup>15</sup>.

Pour le pape, divers éléments sont nécessaires, mais également donnés à l'Église pour exercer la synodalité à tous les niveaux

- Écouter

Une Église synodale est une Église de l'écoute, avec la conscience qu'écouter « est plus qu'entendre »[12]. C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre. Le peuple fidèle, le Collège épiscopal, l'Évêque de Rome, chacun à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, l'« Esprit de Vérité » (Jn 14, 17), pour savoir ce qu'il dit aux Églises (Ap 2, 7)<sup>16</sup>.

- Croire au *sensus fidei*

Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. Le *sensus fidei* empêche une séparation rigide entre *Ecclesia docens* et *Ecclesia discens*, puisque le Troupeau possède aussi son propre "flair" pour discerner les nouvelles routes que le Seigneur ouvre à l'Église.<sup>17</sup>

### **Différents niveaux de synodalité**

Dans ce discours, le pape rappelle les structures de synodalité présentes dans l'Église à tous les niveaux :

- Les Églises particulières ou Églises locales, c'est-à-dire les diocèses et leurs émanations que sont les paroisses.
- « Celui des Provinces et des Régions ecclésiastiques, des Conciles particuliers et d'une façon spéciale des Conférences épiscopales »

---

<sup>14</sup> Ibid.

<sup>15</sup> Ibid.

<sup>16</sup> Discours du pape François pour la commémoration du 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'institution du synode des évêques, 2015)

<sup>17</sup> Discours du pape François pour la commémoration du 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'institution du synode des évêques, 2015)

- Enfin, le synode des évêques est pour le pape la synodalité au niveau de l'Église universelle

Ici le Synode des Évêques, représentant l'épiscopat catholique, devient une expression de la collégialité épiscopale à l'intérieur d'une Église tout entière synodale<sup>18</sup>.

La synodalité qui était jusque là une notion théologique un peu confidentielle, quasiment réservée aux Églises orthodoxes et issues de la Réforme, est entrée dans la réflexion de l'Église. De nombreux ouvrages et articles ont été publiés, des congrès ont été consacrés au sujet, la commission théologique internationale a publié un document « officiel » : la synodalité dans la vie et la mission de l'Église<sup>19</sup> en 2018. En 2018 également, la constitution apostolique *Episcopalis communio*<sup>20</sup> a redéfini le fonctionnement du synode des évêques.

### **Le synode sur la synodalité 2021-2024**

Le « synode sur la synodalité » qui vient de se terminer s'inscrit dans la ligne de ce discours, dans le contexte d'une transformation rapide et cependant progressive de l'Église. On ne passe pas simplement par le simple fait du changement du premier chiffre dans nos dates d'un millénaire à l'autre : c'est un processus qui prend du temps.

L'Église catholique comprend 1,4 milliards de fidèles, et il est difficile de faire évoluer un tel ensemble.

Nous vivons un changement d'époque, un peu comme nous aborderions un seuil de partage des eaux entre deux mers ou océans, par exemple le seuil de Naurouze entre Atlantique et Méditerranée. Entre Toulouse et Narbonne, cheminons (ou roulons) pendant longtemps. Le seuil n'est jamais visible, dans un ensemble de vallonnements, une succession de montées et de descentes. Et lorsque nous passons le seuil, s'il n'est pas explicitement indiqué, nous ne le percevons pas. Ce n'est que plusieurs kilomètres après que nous nous apercevons que la végétation a changé, les rivières ne coulent plus dans le même sens, les maisons n'ont plus la même allure : nous sommes passés du versant atlantique au versant méditerranéen, nous cheminons maintenant dans un autre univers géographique.

Ce changement d'époque, qui s'est accéléré depuis le début des années 70 du siècle dernier concerne le monde entier et de nombreux secteurs de nos vies, bouleversant les repères sociaux et culturels. Cependant, les différentes parties du monde sont affectées de façons différentes.

Le synode sur la synodalité convoqué par le pape conformément aux règles du synode des évêques se veut pour l'Église comme l'établissement d'une carte pour franchir ce seuil entre les deux millénaires : mais un peu comme les explorateurs des temps anciens, nous ne savons pas encore à quel endroit du parcours et ni sur quel versant nous nous trouvons.

---

<sup>18</sup> Discours du pape François pour la commémoration du 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'institution du synode des évêques, 2015)

<sup>19</sup>[https://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/cfaith/cti\\_documents/rc\\_cti\\_20180302\\_sinodalita\\_fr.html](https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/cti_documents/rc_cti_20180302_sinodalita_fr.html)

<sup>20</sup> <https://www.synod.va/en/resources/documents/episcopalis-communio.html>

La vocation de l'Église est d'annoncer le salut et Jésus-Christ et d'être signe du Royaume qu'il a proclamé. Elle comprend donc l'annonce explicite de l'Évangile, la « dimension missionnaire ». Mais la vie en Église et son gouvernement de Église font partie de sa vocation : il s'agit d'une partie importante de la dimension « royale » de la triple mission sacerdotale, prophétique et royale des chrétiens et de l'Église. Dans un contexte nouveau, la manière d'être Église doit être signe du Royaume : les questions d'organisation et de gouvernement ne sont pas de simples questions d'intendance, mais des questions proprement théologiques. C'est bien dans cet horizon que se situe le « synode sur la synodalité ».

Trop longtemps, l'Église – assimilée alors à la hiérarchie ecclésiale – s'est considérée comme une « société parfaite », s'imaginant avoir reçu de Dieu tous les dons nécessaires à sa vie et sa mission. Une certaine vision fixiste de la Révélation et des dons de Dieu l'a empêchée d'évoluer, et son être même ne pouvait plus lui permettre d'accomplir sa mission. Être Église fait partie de la mission même de l'Église :

Il y a des structures ecclésiales qui peuvent arriver à favoriser un dynamisme évangélisateur ; également, les bonnes structures sont utiles quand une vie les anime, les soutient et les guide. Sans une vie nouvelle et un authentique esprit évangélique, sans « fidélité de l'Église à sa propre vocation », toute nouvelle structure se corrompt en peu de temps<sup>21</sup>.

### **La question urgente et le processus**

Le document préparatoire s'ouvre sur le titre du synode : « **Pour une Église synodale : communion, participation, mission** »

L'Église de Dieu est convoquée en Synode. Ce cheminement, sous le titre « Pour une Église synodale : communion, participation et mission », s'ouvrira solennellement les 9-10 octobre 2021 à Rome et le 17 octobre suivant dans chaque Église particulière. La célébration de la XVIème Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques, en octobre 2023, constituera une étape fondamentale.<sup>22</sup>

Les trois sous-titres indiquent la nature de l'Église :

- Mission : c'est elle qui fait l'Église, il s'agit d'annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume
- Participation : tous les baptisés sont appelés à être acteurs de la mission, car ils sont tous prêtres, prophètes et rois
- Communion : pour pouvoir être l'Église et agir en tant que telle, il faut une qualité théologique de la vie en Église, qui se manifestera concrètement dans des structures et des processus

Pour le pape François qui convoque le synode des évêques selon le processus normal de l'Église romaine depuis le concile Vatican II, il s'agit bien de commencer à mettre en œuvre ce « chemin de la synodalité, qui est précisément celui que Dieu attend de l'Église pour le troisième millénaire ».

---

<sup>21</sup> Evangelii gaudium n° 26

<sup>22</sup> <https://eglise.catholique.fr/le-synode-2023/synode-des-veques-sur-la-synodalite-2021-2023/518172-document-preparatoire-pour-une-eglise-synodale-communion-participation-et-mission/>

La question urgente est explicitée dans le paragraphe 2 du document préparatoire :

**2. Une question de fond nous pousse et nous guide : comment se réalise aujourd’hui, à différents niveaux (du niveau local au niveau universel) ce « marcher ensemble » qui permet à l’Église d’annoncer l’Évangile, conformément à la mission qui lui a été confiée ; et quels pas de plus l’Esprit nous invite-t-il à poser pour grandir comme Église synodale<sup>23</sup> ?**

La question est donc circonscrite. La déception face à une démarche qui paraissait immense est peut-être liée à cette incompréhension du sujet exact du synode. Cependant, le sujet lui-même était vaste et les participants au Synode ont pu s’exprimer tout en restant dans le cœur du sujet.

Immédiatement après la question posée, la forme du travail est précisée comme essentielle :

Affronter ensemble cette question exige de se mettre à l’écoute de l’Esprit Saint qui, comme le vent, « souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d’où il vient ni où il va » (Jn 3, 8), en restant ouverts aux surprises qu’il prédisposera certainement pour nous au long du chemin. Ainsi s’enclenche une dynamique qui permet de commencer à recueillir certains fruits d’une conversion synodale, qui mûriront progressivement.<sup>24</sup>

On le voit, le fruit attendu du Synode en termes de transformation de la vie en Église est autant dans la mise en route d’une dynamique que dans les textes et décisions finaux. Le processus suivi par le synode est celui qui a été décrit dans la constitution apostolique *Episcopali communio* sur le synode des évêques<sup>25</sup> par le pape François en 2018. On peut noter aujourd’hui que ce processus a pris un an de plus que ce qui avait été prévu dans le document préparatoire.

Voici les différentes étapes du processus tel qu’il s’est déroulé :

- Phase préparatoire septembre 2021
- Phase locale octobre 2021 – avril 2022
- Phase continentale septembre 2022 – avril 2023
- Première assemblée générale ordinaire octobre 2023
- Travail intermédiaire
- Deuxième assemblée générale ordinaire octobre 2024

Chaque étape de ce processus a donné lieu à la rédaction de documents de synthèse et préparatoires à la phase suivante.

- Après la convocation du synode par le pape, l’équipe mise en place par ses soins a préparé le document préparatoire
- Après les célébrations d’entrée en synode, les diocèses du monde entier ont été invités à rassembler le plus possible d’équipe de prière et de réflexion sur les

---

<sup>23</sup> Synode sur la synodalité, document préparatoire n° 2

<sup>24</sup> Synode sur la synodalité, document préparatoire n° 2.

<sup>25</sup> [https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost\\_constitutions/documents/papa-francesco\\_costituzione-ap\\_20180915\\_episcopalis-communio.html](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_constitutions/documents/papa-francesco_costituzione-ap_20180915_episcopalis-communio.html)

questions posées. Le temps alloué à ce travail a dû être rallongé, car la mise en route a été lente, mais l'enthousiasme s'est mis en place.

- En France comme dans de nombreux autres pays, des synthèses diocésaines ont été faites, qui ont par la suite permis à des équipes nationales de publier un document de synthèse des contributions locales françaises. Les différentes régions du monde ont fait un travail semblable.
- À partir des synthèses publiées par les différents pays, un document préparatoire a été publié pour une assemblée continentale : il s'agissait d'une assemblée de même type que l'assemblée synodale mondiale, avec des délégués des différents pays. L'assemblée continentale européenne a eu lieu à Prague en février 2023 et a donné lieu à un document de synthèse envoyé au secrétariat du Synode.
- À partir des différentes synthèses reçues, le secrétariat du Synode a publié un « *instrumentum laboris* », instrument de travail, qui a servi de feuille de route pour les travaux de l'assemblée du Synode des évêques d'octobre 2023.
- L'assemblée du Synode s'est réunie au mois d'octobre 2023 à Rome, et a publié une lettre au peuple de Dieu et un rapport de synthèse.
- A partir de ce rapport de synthèse, des équipes ont travaillé dans les diocèses, les pays et les continents pour aider le secrétariat du synode à produire l'*instrumentum laboris* de la seconde Assemblée générale à Rome en octobre 2024.
- Cette assemblée générale a produit le document final du synode.

Nous n'allons pas commenter ici les différentes étapes qui ont précédé les assemblées continentales et la première assemblée générale d'Octobre 2023. Comme tout ce qui est humain, elles ont apporté joies et frustrations. L'ambition du projet s'est trouvée confrontée à ses limites humaines et logistiques. Faisons simplement crédit aux personnes en charge de la mise en œuvre des différentes étapes et en charge de la rédaction des documents qu'ils ont travaillé le mieux possible, avec leurs moyens humains, intellectuels et spirituels.

### **La session d'octobre 2023**

Dès cette première session, on a pu observer des effets déjà perceptibles du processus synodal, alors qu'il est encore en cours.

### ***Des réactions tranchées***

Le processus synodal dans son ensemble, et la session en assemblée générale du mois d'octobre 23 ont cristallisé dans l'Église beaucoup de questions, de frustrations, voire d'angoisses. Dans la presse, et plus encore sur divers réseaux, on a pu voir que dans l'Église des réactions tranchées – voire violentes – montrant les risques significatifs pour l'Église :

- Des chrétiens se disant « proches de la tradition » se sont montrés très inquiets de transformations qui leur semblent remettre en cause l'Église et son message. Un risque de schisme traditionaliste est même évoqué régulièrement.
- D'un autre côté, beaucoup de chrétiens se sont dit déçus d'une Église qui ne se transforme pas assez vite, et qui semble mettre en œuvre des outils très lourds pour mieux rester figée. Le risque est celui d'une désertion de l'Église, beaucoup moins voyante que le schisme traditionaliste, mais lourd de conséquences<sup>26</sup>.

---

<sup>26</sup> Voir sur ce sujet : <https://www.la-croix.com/debat/Jean-Louis-Schlegel-Si-reformes-evoquees-sont-decidees-tradis-feront-ils-schisme-2023-11-15-1201290872>

Si le pontife argentin aboutit à des changements *a minima*, il risque toutefois de décevoir les catholiques sensibles au schisme silencieux– celui qui passe par la prise de distance et l’indifférence– des fidèles d’ouverture et des catholiques de culture. Et, inversement, le peu obtenu risque de conforter les courants conservateurs, réactionnaires – voire pire encore– qui attendent, tapis dans l’ombre, pour dérouler leur agenda de réaction... TC 12 octobre 23

Comme il était facile de la prévoir, et comme cela a été dit depuis divers horizons, ce Synode, véritable *brainstorming* à la sauce catholique, sur fond d’attaque de l’autorité et d’introduction d’une bonne dose de démocratie dans la gouvernance de l’Eglise, mènera inéluctablement à une cacophonie croissante dont il ne pourra sortir que plus de confusion et finalement de division. Triste résultat pour un “marcher ensemble”. <https://fsspx.news/fr/news/synode-sur-la-synodalite-un-desastre-annonce-voie-realisation-28035>

Alors que Rome s’apprête à accueillir la première session universelle de cet événement en octobre prochain, le cardinal de 75 ans [Burke] estime que l’adjectif « synodal » est un « slogan » dissimulant « une révolution [...] pour changer radicalement la compréhension que l’Eglise a d’elle-même ». Famille Chrétienne 23 aout 2023

Il est peu probable que le synode accouche d’une véritable révolution du système romain, qui, en raison des tensions dont vous parlez, se solderait par un schisme. Mais il ne peut pas non plus ne rien se passer du tout (D. Hervieu Leger, le Monde 10 octobre 2023)

Le théologien [Muller] considère que le terme synode promu par le pontife est devenu « un terme passe-partout ». Il voit dans son emploi le signe qu’une « démocratisation, une protestantisation *de facto* » serait « en cours » dans l’Eglise catholique. <https://www.cath.ch/news/le-cardinal-muller-passe-le-pontificat-de-francois-au-grill/>

« Il s’agit davantage de sauver la religion institutionnalisée, moyennant quelques aménagements, que de la décaper sérieusement en se laissant guider par l’Evangile ». Le Monde 26 octobre 2023

Si la signature de l’Esprit se trouve dans le combat et la violence qu’il faut canaliser à tout moment, on peut dire que nous sommes dans une période de transformation importante. Mais rappelons-nous que l’Eglise romaine est un gros navire, et qu’il lui faut beaucoup de temps pour changer de route.

### ***La composition de l’Assemblée générale***

La constitution apostolique prévoit que le synode des évêques est constitué majoritairement d’évêques, mais que des non-évêques peuvent être appelés à rejoindre l’Assemblée du Synode, y compris avec droit de vote.

8. Le Synode des Évêques, qui tire « en quelque sorte l’image » du Concile Œcuménique et en reflète « l’esprit et la méthode », est composé d’Évêques. Toutefois, comme au temps du Concile, d’autres personnes, qui ne sont pas revêtues du *munus* épiscopal, peuvent être appelées à rejoindre l’Assemblée du Synode, dont le rôle est déterminé à chaque fois par le Pontife Romain. [...]

Au-delà des Membres, à l’Assemblée du Synode, peuvent participer, en qualité d’invités et sans droit de vote, des Experts (*Periti*), qui coopèrent à la rédaction de documents, des Auditeurs (*Auditores*), qui possèdent une compétence propre sur les questions à traiter, des Délégués Fraternelles (*Delegati Fraternali*), qui appartiennent à des Eglises et des Communautés ecclésiales qui ne sont pas encore en totale communion avec l’Eglise catholique. Il pourrait s’ajouter à ceux-



là quelques Envoyés Spéciaux (*Invitati Speciales*), désignés en vertu de leur autorité reconnue.<sup>27</sup>

Cette possibilité a largement été mise en œuvre et l'Assemblée générale était donc composée de 368 participantes et participants, soit 272 évêques (74%) et 96 non-évêques. Ces derniers se répartissent comme suit : 53 femmes, dont 25 religieuses et 28 laïques ; 43 hommes, dont 30 prêtres ou religieux et 13 laïcs. Les femmes représentent donc 14.4% des membres de l'assemblée synodale<sup>28</sup>.

### ***Des images fortes***

Le mode de fonctionnement de l'assemblée générale du Synode a été par lui-même un changement de paradigme dans l'Église.

Tous les membres du synode ont participé à la même retraite de quelques jours avant les travaux de l'assemblée.

Elle a été précédée par une veillée de prière « together », préparée par la communauté de Taizé, à laquelle des délégués de plusieurs Églises chrétiennes étaient présents. C'est la croix de San Damiano – celle qui aurait dit à François d'Assise « répare mon Église » – qui constituait le centre de la prière.

L'organisation de la salle de réunion en elle-même a constitué une révolution dans l'Église : voir les deux photos, l'une prise lors du synode sur la synodalité, l'autre lors du synode sur la famille.



Cela a été dit partout, largement dénoncé par les opposants au processus synodal. Le fonctionnement de l'assemblée n'a pas ressemblé aux assemblées ordinaires. L'assemblée était en effet en format « cabaret », un ensemble de tables rondes où pouvait circuler la

<sup>27</sup> [https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost\\_constitutions/documents/papa-francesco\\_costituzione-ap\\_20180915\\_episcopalis-communio.html](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_constitutions/documents/papa-francesco_costituzione-ap_20180915_episcopalis-communio.html)

<sup>28</sup> Composition effective de l'Assemblée générale 2024, très peu différente de celle de 2023.

parole, contrastant avec l'amphithéâtre des synodes précédents, où les orateurs étaient situés sur l'estrade.

Les tables rondes avaient été faites par groupes linguistiques. Les personnes échangeaient donc à leur table sans avoir – en principe – besoin de traducteurs. Il n'y avait pas de hiérarchie autour des tables rondes, un « facilitateur » ayant la charge de réguler le temps de parole.

### ***La « conversation dans l'Esprit ».***

Beaucoup de participants au Synode ont souligné la méthode de la « conversation dans l'Esprit. Les questions étaient annoncées la veille pour pouvoir être préparées, et tous les participants d'une même table avaient 3 minutes pour s'exprimer, chacun à son tour, quel que soit son rang. Les participants devaient parler à partir de leur expérience.

Après un temps de silence, un deuxième tour permettait aux participants d'une même table de réagir sur ce qu'ils avaient entendu au premier tour : en quoi cela les déplaçait, les éclairait, les rassurait... À nouveau un temps de silence.

Au cours du troisième tour, les participants proposaient ce qu'il leur semblait important de faire remonter à l'ensemble de l'assemblée. La synthèse était ensuite rédigée par les secrétaires désignés par la table, relue et amendée par les participants, avant d'être proposée à l'ensemble de l'assemblée.

C'est avec l'ensemble de ces synthèses que les secrétaires en charge du synode ont rédigé la première proposition pour le document final. Celui-ci a été approuvé paragraphe par paragraphe par l'assemblée.

Il y a de la théologie dans ce processus, et il ne laissera pas l'Église inchangée.

- Pas d'exposé préliminaire à une question : la théologie naît de l'expérience de chacun, et non d'une déduction à partir d'un corpus.
- Même temps de parole pour tous les participants d'une même table
- Expérience personnelle de chacun et accueil de l'expérience de l'autre
- Recherche de convergences, mais également lucidité et humilité devant les problèmes.

Le processus synodal lui-même, malgré ses limites et ses imperfections, est une « expérience pilote » de ce que doit être l'Église synodale. L'Église doit acquérir une culture, les façons de faire de la synodalité, ce qu'en terme savant on appelle un *habitus*<sup>29</sup>.

### ***Le document de synthèse***

Le plan du document de synthèse reprenait mais de façon différente et dans un ordre différent les trois points du document préparatoire en 20 questions votées séparément.

Dans chaque question, trois paragraphes permettaient d'ouvrir un chemin.

- Convergences : il s'agit de dire ce que l'assemblée synodale a retenu, à une très large majorité.

---

<sup>29</sup> « En sociologie, un *habitus* désigne une manière d'être, une allure générale, une tenue, une disposition d'esprit. » (Wikipedia)

- Questions à traiter : l'assemblée synodale demande que certains points soient approfondis, soit lors de la phase intersession qui se déroule actuellement, soit à l'aide de théologiens et canonistes, pour débloquent certains sujets délicats
- Propositions : il s'agit d'éléments concrets, qui peuvent être mis en œuvre dès maintenant – certains sont déjà mis en œuvre, mais pas à l'échelle de l'ensemble de l'Église – sans modifications substantielle de la discipline de l'Église.

Malgré son statut provisoire, le document montrait surprises et déplacements.

- La forte dimension théologique du document, qui exclut de le lire comme un relevé de décisions pratiques
- La reconnaissance du baptême et l'évidence œcuménique
- La place des Églises orientales et leur rôle clé dans la transformation de l'Église
- La prise de conscience de différences culturelles parfois importantes
- Les différences entre Églises locales sur de nombreux sujets : diaconat, formation, ...
- La marque de la mémoire du colonialisme dans l'évangélisation
- L'appel à travailler sur le droit canonique pour rendre effectifs les lieux de synodalité existant déjà dans l'Église
- L'importance de la formation dans l'Église
- La ré-interrogation de l'articulation amour/vérité
- La multiplicité des formes d'exclusion dans l'Église et la société
- L'attention au monde contemporain : écologie, numérique, migrations, ...

Le passage à une Église synodale est un changement radical dans la conception de la vie l'Église par rapport à celle qui a eu cours pendant le second millénaire. Des changements profonds sont à l'œuvre, et ils se manifestent par beaucoup de petits signes. Mais ils ne sont pas faciles à lire si nos repères sont ancrés dans les formes ecclésiales précédentes, que ce soit pour les préserver à tout prix ou pour les critiquer frontalement.

Cette première session ayant beaucoup interrogé et fait parler d'elle, le travail de l'année suivante n'a peut-être pas suscité autant d'enthousiasme.

### **L'assemblée synodale d'octobre 2024 et le document final**

L'espace de temps entre les deux assemblées générales du synode a été marqué par les turbulences dans l'Église à la suite de la publication du document *Fiducia supplicans* et celles provoquées par le chemin synodal allemand. Ces deux événements ont montré une Église travaillée par des très grandes tensions géographiques et culturelles. En France, on a pu observer une certaine lassitude des acteurs et des commentateurs à propos du processus synodal, ainsi qu'une assez faible couverture médiatique<sup>30</sup>.

Cependant, le synode a continué ses travaux, des aller-retours ont eu lieu entre le secrétariat du Synode et différents niveaux des Églises locales. En particulier, les curés, grands absents du début du processus, ont été remis au centre de la réflexion. Un nouvel

---

<sup>30</sup> <https://www.la-croix.com/religion/le-vatican-annonce-la-suite-d-un-synode-deja-fragilise-20240217>  
<https://www.la-croix.com/religion/synode-pourquoi-l-interet-des-catholiques-francais-sest-essouffle-20241009>

*Instrumentum laboris* a été rédigé par des théologiens pour la deuxième Assemblée générale qui a eu lieu au mois d'Octobre.

### ***Le travail de l'Assemblée générale***

Pour la seconde Assemblée générale, la participation des théologiens experts et celle des « délégués fraternels » a été renforcée. À quelques personnes près les participants de l'Assemblée générale ont été les mêmes qu'à la première, et le déroulement s'est passé de façon assez proche : tables rondes, conversation dans l'Esprit. Cependant, une place plus importante a été accordée aux questions théologiques, permettant une certaine prise de hauteur par rapport à l'expérientiel. La mise au point du document final a été largement aidée par des théologiens experts et le vote sur le document final s'est fait paragraphe par paragraphe.

Il semble que le travail a été difficile. Le sentiment de fatigue ressort de beaucoup de témoignages. En se mettant vraiment à l'écoute de l'Esprit et de leurs Églises respectives, les participants ont eu du mal à aller très loin dans le changement proposé. Le document final n'est pas seulement le fruit du travail des participants à l'Assemblée générale, mais en cherchant à être vraiment l'écho du Peuple de Dieu, les délégués ont mesuré la difficulté d'avancer de façon spectaculaire dans le changement.

Les différentes Églises ont montré un intense besoin d'être écoutées dans leurs spécificités, et les difficultés ont souvent surgi de fortes différences culturelles et/ou de la crainte de décisions qui entraîneraient des ruptures de l'unité catholique.

Par exemple, la question du statut des conférences épiscopales nationales ou continentales a fait l'objet de nombreuses discussions sans pouvoir trouver un consensus.

### ***Le statut du document final***

Une des surprises importantes de ce Synode est le statut du document final. En effet, depuis le milieu des années 70, les synodes remettaient au pape un document, et celui-ci rédigeait une exhortation apostolique post synodale qui s'inscrivait dans le magistère ordinaire de l'Église, c'est-à-dire dans son enseignement officiel.

À la surprise générale, le pape a décidé qu'il ne rédigerait pas un tel document, le texte final adopté en Assemblée générale ayant valeur magistériel.

En assumant dans son magistère les fruits des délibérations de l'Assemblée, le pape François nous a appris que le gouvernement de l'Église et le magistère pontifical ne peuvent être détachés de la délibération de tout le peuple de Dieu<sup>31</sup>.

Renoncer à la rédaction d'une exhortation apostolique peut être perçu comme la reconnaissance que c'est bien le processus qui a été mis en œuvre qui doit devenir enseignement pour toute l'Église, charge aux Églises et communautés locales de le mettre maintenant en application : le synode ne fait que commencer.

---

<sup>31</sup> Gilles Routhier, <https://www.la-croix.com/a-vif/le-synode-va-t-il-transformer-l-eglise-comme-vatican-ii-20241106> . Voir également Arnaud Join-Lambert, <https://www.la-croix.com/a-vif/synode-pourquoi-francois-a-renonce-a-ecrire-une-exhortation-apostolique-20241031> .

### ***Les réactions à la fin du synode***

Un certain nombre de réactions ont circulé, certes assez divergentes, mais dans l'ensemble moins tranchées qu'après la première session :

Ce synode n'a pas été une révolution, mais un approfondissement<sup>32</sup> (Benoit Bertrand, évêque de Pontoise, Père Synodal)

Les préconisations du Synode peuvent faire émerger une culture renouvelée des relations dans l'Église<sup>33</sup>. (Matthieu Rougé, évêque de Nanterre, Père Synodal)

Le synode sur la synodalité s'achève sur une mise en mouvement ... et des blocages<sup>34</sup> (La Vie)

Le synode sur la synodalité : un non-événement<sup>35</sup> (La Nef)

Le Synode a montré que l'Église catholique entretient une confusion empêchant toute réflexion sérieuse sur l'exercice du pouvoir.<sup>36</sup> (Paule Zellitch et Guy Legrand, CCBF, Tribune dans Le Monde)

Le verre à moitié vide ? Ou bien à moitié plein ? S'il a déçu fortement ceux qui attendaient les réformes de fond que le pape François n'a toujours pas accomplies, le synode sur l'avenir de l'Église catholique n'est pas non plus, à proprement parler, un échec total. Au terme de trois ans de réflexions et après deux sommets mondiaux, dont le second vient de s'achever à Rome, il n'a accouché d'aucune décision forte. Cependant, il laisse en héritage un long document, dense et solide en matière théologique et pastorale<sup>37</sup>. (Bernadette Sauvaget, Témoignage Chrétien)

### ***Le document final : 26 octobre 2024<sup>38</sup>***

S'il a suscité des réactions nuancées, c'est que ce document final est tout en demi-teintes, encourageant des processus plus qu'assenant des vérités et des décisions. Le fait qu'il ait été voté alors que les participants pensaient qu'il s'agirait d'un document de travail fourni au pape en vue de la rédaction d'une exhortation apostolique donne un ton un peu particulier, tout en préconisations et souhaits.

Le titre du document final est celui donné au synode : « Pour une Église synodale : communion, participation, mission ».

---

<sup>32</sup> <https://www.la-croix.com/a-vif/mgr-benoit-bertrand-ce-synode-n-a-pas-ete-une-revolution-mais-un-approfondissement-20241029>

<sup>33</sup> [https://www.lemonde.fr/idees/article/2024/11/23/matthieu-rouge-eveque-les-preconisations-du-synode-peuvent-faire-emerger-une-culture-renouvelee-des-relations-dans-l-eglise\\_6410384\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2024/11/23/matthieu-rouge-eveque-les-preconisations-du-synode-peuvent-faire-emerger-une-culture-renouvelee-des-relations-dans-l-eglise_6410384_3232.html)

<sup>34</sup> <https://www.lavie.fr/christianisme/eglise/le-synode-sur-la-synodalite-sacheve-sur-une-mise-en-mouvement-et-des-blocages-96672.php>

<sup>35</sup> <https://lanef.net/2024/11/29/synode-sur-la-synodalite-un-non-evenement/>

<sup>36</sup> [https://www.lemonde.fr/le-monde-des-religions/article/2024/11/17/le-synode-a-montre-que-l-eglise-catholique-entretient-une-confusion-empchant-toute-reflexion-serieuse-sur-l-exercice-du-pouvoir\\_6398569\\_6038514.html](https://www.lemonde.fr/le-monde-des-religions/article/2024/11/17/le-synode-a-montre-que-l-eglise-catholique-entretient-une-confusion-empchant-toute-reflexion-serieuse-sur-l-exercice-du-pouvoir_6398569_6038514.html)

<sup>37</sup> <https://www.temoignagechretien.fr/un-synode-a-la-reception-incertaine/>

<sup>38</sup> [https://www.synod.va/content/dam/synod/news/2024-10-26\\_final-document/FRA---Documento-finale.pdf](https://www.synod.va/content/dam/synod/news/2024-10-26_final-document/FRA---Documento-finale.pdf)

## **Partie I - Le cœur de la synodalité : Appelés par l'Esprit Saint à la conversion**

L'Église peuple de Dieu, sacrement d'unité  
Les racines sacramentelles du peuple de Dieu  
Signification et dimensions de la synodalité  
L'unité comme harmonie  
La spiritualité synodale  
La synodalité comme prophétie sociale

## **Partie II – Ensemble dans la barque : La conversion des relations**

De nouvelles relations  
Dans une pluralité de contextes  
Charismes, vocations et ministères pour la mission  
Le ministère ordonné au service de l'harmonie  
Ensemble pour la mission

## **Partie III – « Jetez le filet » : La conversion des processus**

Le discernement ecclésial pour la mission  
L'articulation des processus de décision  
Transparence, rendre-compte, évaluation  
Synodalité et organes de participation

## **Partie IV - Une pêche abondante : La conversion des liens**

Enraciné et pèlerin  
Échange de dons  
Liens pour l'unité : Conférences épiscopales et assemblées ecclésiales  
Le service de l'évêque de Rome

## **Partie V – « Moi aussi, je vous envoie » : Former un peuple de disciples missionnaires**

## **Conclusion : Un banquet pour tous les peuples**

Quelques points importants du document.

- Ancrage dans l'Évangile de la résurrection

L'observation du document frappe tout d'abord par le fait qu'il est entièrement guidé par la lecture du chapitre 20 de l'Évangile de Jean, l'apparition au bord du lac. Chaque partie est introduite par la mise en exergue d'un extrait du passage, et un commentaire de celui-ci qui servira de support théologique à la partie suivante.

- L'importance de la conversion

4 des 5 parties comportent le mot « conversion » dans le titre, montrant combien cette démarche synodale est à la fois difficile et indispensable pour que l'Église progresse dans son lien au Christ et dans sa mission.

- La dimension prophétique du Peuple de Dieu

Dans le texte de *Lumen gentium*, le n° 10 avait affirmé le « sacerdoce commun des fidèles » différent par essence du « sacerdoce hiérarchique », les deux sacerdoce étant ordonnés l'un à l'autre<sup>39</sup>. Cette dimension sacerdotale a été la source de la plupart des discussions sur les pouvoirs et responsabilités en Église depuis le Concile. Ici, c'est la dimension prophétique du peuple de Dieu tout entier – évoquée dans le n° 12 de *Lumen gentium* – qui sous-tend la

---

<sup>39</sup> Voir le cours du 12 novembre 2024, Prêtres, prophètes et rois.

transformation synodale de l'Église. « Le Peuple saint de Dieu participe aussi de la fonction prophétique du Christ ; il répand son vivant témoignage avant tout par une vie de foi et de charité. ». Allant plus loin, le Synode affirme que la Synodalité dans l'Église peut apparaître comme une prophétie sociale, c'est-à-dire une façon d'être en Église qui interroge le monde et l'éclaire.

- Unité comme harmonie

Cette définition de l'unité permet de refuser l'uniformité : elle n'est pas nouvelle dans l'Église, puisqu'Augustin utilisait déjà cette image musicale. L'importance qui a été accordée aux Églises Orientales dans le processus synodal, et la dignité qui leur est reconnue tout au long du parcours est un signe fort de cet effort que fait l'Église pour essayer de penser l'unité tout en respectant les possibilités de différences. Ce point apparaît en particulier au fil du texte qui parle de « diocèses et éparchies ». Les Églises orientales portent pour toute l'Église l'expérience millénaire de l'unité dans la diversité.

- L'œcuménisme n'est plus une option

Les « délégués fraternels » – chrétiens appartenant à d'autres confessions – au Synode ont été frappés par le fait que leur parole était attendue et écoutée (lors des tours de table, ils ont eu le même temps de parole que les autres). Le Synode s'interrogeait sur des questions internes à l'Église catholique, cependant, il a été considéré comme fécond voire indispensable d'interroger des frères d'autres confessions chrétiennes pour avoir leur éclairage théologique et pratique. Le Synode préconise que cet élan perdure à tous les niveaux de l'Église : l'œcuménisme n'est plus une option. Comme le soulignait une déléguée fraternelle, cette avancée est également une interpellation pour les autres Églises.

- Des préconisations à l'intérieur de ce qui est possible aujourd'hui

Le texte est plus en préconisations qu'en impératif, laissant une large part de la mise en œuvre au peuple de Dieu à tous les niveaux. Cependant, il souligne que de nombreuses possibilités sont offertes dès aujourd'hui : faire un usage plus pertinent des multiples lieux de synodalité prévus par le droit canon, utiliser plus largement les Synodes diocésains et le Concile provincial, ...

- L'appel à une culture du discernement, de la transparence, du rendre-compte, de l'évaluation

### ***S'est-il vraiment passé quelque chose ?***

L'Église est un gros vaisseau de 1,4 milliards de croyants. Le navire ne peut se manœuvrer qu'avec précaution, il risque à tout moment l'avarie, la perte d'une partie de la cargaison, voire le naufrage.

Pour ses participants, le Synode a été une expérience transformante et consolante, il peut produire des fruits, pour peu qu'on consente à l'engagement.

Le processus synodal ne s'achève pas avec la fin de l'Assemblée. Il ne s'agit pas de recevoir un document pour lire ou l'étudier. La méthodologie synodale de consultation et de discernement est à mettre en œuvre partout. Il faut mettre en place une culture de la transparence et du rendre compte.

Le document est remis aux Églises locales pour qu'elles poursuivent le chemin engagé. Les Églises locales, diocèses, paroisses, mouvement devront identifier des moyens concrets pour réaliser des transformations synodales tangibles dans les différentes réalités ecclésiales. Le fait même d'avoir mené à ce terme le processus est une petite révolution dans l'Église. Des questions difficiles ont été abordées, la parole a circulé, l'égalité des baptisés a été mise en œuvre. L'Église qui n'avait cessé de se centraliser a commencé un processus de restitution de leur existence propre aux Églises locales. L'imagination se met en place pour sortir des schémas individualistes de l'époque moderne. En ce sens, la synodalité est bien une prophétie sociale.

Le passage à une Église synodale est un changement radical dans la conception de la vie l'Église par rapport à celle qui a eu cours pendant le second millénaire. Des changements profonds sont à l'œuvre, et ils se manifestent par beaucoup de petits signes. Mais ils ne sont pas faciles à lire si nos repères sont ancrés dans les formes ecclésiales précédentes, que ce soit pour les préserver à tout prix ou pour les critiquer frontalement. Il faut prier pour que l'Église n'arrête pas l'Esprit.